



Ces paroles sont dédiées à l'élévation de l'âme de **Nadine Nedjma bat Denise Dina** ה"י

MARIAGE OU MIRAGE ?

Tout était parfait. Une grande salle, un décor soigné, une foule émue... Réouven et Sarah venaient de se marier. La cérémonie était splendide, le couple rayonnait. Puis le lendemain, Réouven sort faire une course... et ne revient pas.

Une heure passe, deux heures, la nuit tombe. Toujours rien. Sarah, inquiète, contacte la police. Une enquête est lancée. Aucune trace. Rien... sauf des mouvements sur le compte bancaire. **Il est vivant. Il utilise les cadeaux du mariage. Mais il a disparu.**

Une semaine passe. Puis deux. Un mois. Une année. Et un soir, celui de leur anniversaire, Sarah, seule, feuillette les photos du mariage. Soudain, on frappe à la porte. Elle ouvre... **Réouven se tient là, souriant, en costume de marié, un bouquet à la main.**

Comment réagira-t-elle ?

Ce récit nous confronte à une question : **sommes-nous restés fidèles à notre engagement ?**

Chaque année à Chavouot, nous célébrons notre alliance avec la Torah. Mais dès les jours qui suivent, **restons-nous présents ? Ou avons-nous déjà déserté ?**

Et voici que la Torah nous offre un clin d'œil : la paracha **Nasso**, lue juste après Chavouot, est la plus longue de toute la Torah. 176 versets. Un véritable "Chabbat 'Hatan", où la Torah devient notre épouse spirituelle. Et le nom même de la paracha, נָסוּ (partage sa racine avec נָשָׂא le mariage). Une allusion puissante : **ces jours qui suivent la fête sont comme les débuts du mariage — la kala (la Torah) observe son hatan (le peuple juif).** Sommes-nous à la hauteur ?

Le 'Hafets 'Haïm illustre cette idée par une parabole.

Deux sœurs, Rivka et Sarah. L'une vit dans l'opulence, l'autre dans la simplicité. Mais l'une est triste, et l'autre rayonnante. Pourquoi ? Parce que **Rivka n'est pas considérée par son mari.** Il ne l'écoute pas, ne la consulte pas. Tandis que **Sarah, bien que modeste, est pleinement respectée.**

Et le 'Hafets 'Haïm de conclure : **la Torah est notre épouse.** On peut l'orner de soieries, la parer de couronnes, danser avec elle... mais **si on ne l'écoute pas, si on ne la consulte pas dans notre quotidien, que vaut notre engagement ?**

Moché, en brisant les Tables après la faute du veau d'or, a envoyé un message fort : **on ne peut pas posséder la Torah sans la vivre.** Elle ne peut rester enfermée dans un coffret, inaccessible à la vie. Elle doit nous accompagner, nous guider, nous transformer.

Alors, où en sommes-nous ?

Chavouot est passé. La Torah nous a été confiée. **Mais qu'en avons-nous fait ?** Sommes-nous toujours avec Elle ? Ou l'avons-nous laissée seule, comme Sarah sur le pas de la porte ?

Chavouot signifie *semaines*, mais aussi *serments*. *Naassé Venichma*. **Une promesse de vie commune, pas un simple feu de joie.**

La Guémara enseigne : "**Celui qui cherche à se purifier, on l'aide.**" (Chabbat 104a)

"Dans la voie qu'un homme veut suivre, on le conduit." (Makot 10b)

La Torah n'attend pas qu'on l'admire. Elle attend qu'on vive avec Elle.

Ce Chabbat 'Hatan est l'occasion de vérifier notre lien, de raviver notre engagement. **Si notre cœur est sincère, Hachem nous aidera à faire de cette union une véritable réussite.**

La Torah ne cherche pas des décorateurs, ni des gestes d'apparat. **Elle attend une présence.** Une vraie. Pas celle d'un jour de fête, mais celle qui dure, qui accompagne, qui s'inscrit dans le quotidien.

On peut l'orner de rimonim, la poser sur une armoire majestueuse, la chanter à Sim'ha Torah... mais si, le lendemain, on ne la consulte plus, si on cesse de l'écouter, alors tout cela devient un décor vide.

Ce qui donne vie à la Torah, ce n'est pas l'arche qui la contient, mais le cœur qui la cherche. Ce n'est pas la beauté du Sefer, mais la place qu'on lui fait dans nos choix, dans nos hésitations, dans nos vérités.

Ne soyons pas comme Réouven, revenu un an plus tard, sourire aux lèvres et fleurs à la main, oubliant une année entière de silence. La Torah, elle, n'a pas besoin de nos retours spectaculaires. **Elle veut qu'on reste là. Simplement, fidèlement.**

Qu'on l'étudie, qu'on la vive, qu'on la fasse rayonner, même cachée. Et alors, Hakadoch Baroukh Hou nous ouvrira les portes de toutes Ses bénédictions. Pas parce qu'on l'a honorée un jour — mais parce qu'on a choisi, vraiment, **de vivre avec Elle.**

QUAND LE MAL S'INVITE, QUE FAIS-TU ?

Notre paracha aborde de nombreux sujets, parmi lesquels on retrouve celui de la **femme Sota** et celui du **Nazir**. Deux thèmes qui se suivent, mais qui semblent à première vue totalement indépendants l'un de l'autre.

Rappelons que la femme Sota est une femme mariée qui s'est isolée avec un homme, enfreignant ainsi les recommandations de son mari. Si elle nie avoir commis

un adultère lors de cet isolement, elle sera amenée au **Beth Hamikdache** où on lui fera boire une potion d'eau spéciale qui déterminera son innocence ou sa culpabilité. **Au cours de cette cérémonie, elle subira une humiliation publique.**

Quant au Nazir, il s'agit d'une personne qui a fait un vœu de nézirout, c'est-à-dire qu'il lui est interdit de boire du vin, de manger du raisin, de se rendre impur au contact d'un mort, et de se couper les cheveux.

La Guémara (Nazir 2b) demande : « **Pourquoi la section de la Torah concernant les lois du Nazir a-t-elle été juxtaposée à celle concernant les lois de la Sota ?** » Elle répond : « **Pour te dire que quiconque voit une Sota dans son humiliation devra se priver de vin.** »

Le « Darkeï Moussar » rapporte au nom du Saba de Kelm qui explique : **Quel rapport ? Pourquoi devrait-il se priver de vin ? Il n'a rien fait, il a juste été témoin !** Nos Sages nous enseignent que ce n'est pas un hasard si l'on voit ou est témoin d'une scène. Cette vision n'est pas une coïncidence, mais un **message divin**. Il faut l'interpréter et agir en conséquence.

Dans le cas de la femme Sota, **celui qui assiste à cette triste scène doit se dire que c'est le vin qui a provoqué un relâchement de sa moralité**. Il doit donc s'imposer une barrière pour se préserver, ne jamais arriver à une telle situation et ne pas tomber.

Chacun de nous doit prendre conscience, lorsqu'il assiste à certaines scènes, du **message que D. lui adresse**. Il aura à cœur de prendre des mesures pour éviter de chuter lui aussi. Ce comportement concerne tout un chacun, du plus simple au plus grand des Rabbins.

En effet, cela ressemble à une mauvaise graine semée dans notre champ : **si on ne réagit pas à temps, elle envahira peu à peu tout le terrain.**

On raconte qu'un jeune homme est venu voir le Steipeler pour lui parler d'un problème qui le préoccupait. Il raconta au Rav qu'il n'arrivait plus à étudier depuis qu'il avait appris qu'un vol avait été commis à la yéchiva. Il n'arrivait pas à comprendre comment des garçons qui étudient la Torah pouvaient voler.

À peine avait-il fini de parler que le Rav se leva subitement, se mit à arpenter la pièce, le visage contrarié, et demanda au jeune homme de sortir immédiatement. Une fois son visiteur parti, le Rav ne cessa de tourner dans la pièce.

Inquiète, la Rabanit lui demanda ce qui se passait, et le Rav lui expliqua ce qu'il avait entendu. Elle ne comprenait pas sa réaction, alors il lui dit que si une telle histoire était arrivée à ses oreilles, cela signifiait qu'il avait un rapport avec cette histoire.

Par réaction, le Rav s'enferma un mois entier pour étudier les lois concernant le vol, afin de ne pas **trébucher lui aussi dans cette faute.**

Si le Steipeler a réagi aussi fortement à une simple nouvelle de vol, que dire de nous aujourd'hui, bombardés en permanence par un flot incessant

d'informations, souvent négatives, via les réseaux sociaux, les notifications sur smartphone, les médias en continu ?

Nous vivons dans une époque où les mauvaises nouvelles nous parviennent sans filtre ni répit. C'est comme si nous étions branchés à une **perfusion constante de mauvais exemples, de violence, de malhonnêteté**, qui s'infiltrent partout, sans que nous ayons vraiment le contrôle. Cette surabondance d'informations toxiques agit sur notre esprit, notre moral, et peut insidieusement affaiblir nos valeurs et nos barrières intérieures.

C'est là tout le danger : **nous sommes exposés sans défense, sans pause, sans limite claire**. La facilité d'accès à ces contenus et leur omniprésence rendent difficile la prise de recul nécessaire pour se protéger et ne pas être contaminé.

Alors, comment s'en sortir ?

Le message de la Sota nous éclaire : il faut poser des limites nettes, **se fixer des barrières personnelles pour ne pas sombrer**. Cela peut être de limiter son temps passé sur les réseaux, choisir avec soin les sources d'information, s'accorder des pauses régulières pour se ressourcer loin de ce flot toxique.

Mais surtout, il s'agit d'être **actif et vigilant, comme le Steipeler**, qui, au lieu de se laisser envahir par la tristesse ou la colère, a pris une décision concrète : étudier, renforcer sa connaissance et sa conscience pour ne pas tomber.

Au final, face à ce flot incessant de mauvaises nouvelles et d'influences néfastes, **la véritable protection, la seule qui ne faillit jamais, c'est l'étude de la Torah**. Elle est notre bouclier, notre ancre, et surtout, **l'élixir de vie qui purifie, élève et fortifie notre âme**.

Plus que jamais, il nous revient d'y puiser force et sagesse, de nous y attacher sans relâche, pour ne pas être emportés par le courant. Car c'est dans cette relation vivante et sincère avec la Torah que nous trouverons la paix, la clarté et la résistance nécessaires pour affronter les défis d'aujourd'hui.

Ne nous contentons pas de la voir ou d'en entendre parler, **vivons-la pleinement, jour après jour, comme notre meilleur rempart et notre source inépuisable de bénédictions. Chabat Chalom!**

Envie de participer à la diffusion de ce feuillet ? Ajoutez votre dédicace personnelle (réussite, parnassa, santé, zivoug...) et faites-en profiter vos proches ! Contactez-nous à : scooptorah@gmail.com

Merci pour votre soutien et vos encouragements !

Nouveau projet OVDHM : "Birkat Halevana"

Participez à l'édition d'un livret inédit dédié à la beauté de la Birkat Halevana !

Rejoignez-nous dans cette initiative lumineuse et associez-vous à sa diffusion.

Plus d'infos : www.ovdhm.com/levana